

LONGWY

# La coopération internationale malgré la crise sanitaire

**L'arrivée de la Covid-19 a lourdement perturbé le fonctionnement de l'institut universitaire et technologique (IUT) de Longwy depuis mars 2020. Mais le coronavirus n'a pas empêché la coopération internationale, et notamment les échanges d'étudiants.**

**M**algré la situation, les étudiants étrangers sont toujours aussi nombreux (200 sur les 780 au total) à l'IUT de Longwy. Petit tour d'horizon avec Marie-Françoise Fronieux, coordinatrice du programme Erasmus +, Michel Zasadzinski, enseignant-chercheur à l'antenne locale du centre de recherche en automatique de Nancy (Cran), Damien Guilbert, enseignant-chercheur au groupe de recherche en énergie électrique de Nancy (Green), et Virginie Avian, responsable communication.

## Préparation aux formations

« On accueille surtout des étudiants chinois en diplôme universitaire de préparation aux formations scientifiques et technologiques, qui vise à leur permettre de suivre un diplôme universitaire de technologie (DUT) en français par la suite. On en accueille par vagues d'une vingtaine. La promo de

février 2020, comprenant également deux Vietnamiens et une Burundaise, est finalement arrivée en septembre. En ce moment, ils suivent des cours à distance, et restent donc dans leur logement au Crous. On ne les laisse pas tomber. On va les voir régulièrement, on les aide sur le plan de l'alimentation, etc. Ils ne peuvent pas bénéficier de l'habituel programme qui doit leur permettre une imprégnation de la culture française. Et ils n'ont pas droit aux visites de la ville. C'est moralement plus compliqué. »

## Au Cran

« On poursuit nos relations avec l'étranger, mais de manière moins importante. On a tout de même deux thésardes de Tunisie, une d'Algérie, qui font des allers-retours, quand elles le peuvent, vers leur pays. On a aussi une thésarde italienne, et un jeune d'Inde. On a renouvelé une convention avec l'université de Iasi, en Moldavie roumaine, pour essayer des échanges d'étudiants. Parfois, certains jeunes peuvent rester coincés ici en raison de la crise sanitaire. »

## Au Green

« On accueille deux thésardes de l'institut polytechnique Igor-Sikorski de Kiev, ainsi qu'une thèse en cotutelle avec la Thaïlande. Il a fallu héberger



**Les coopérations internationales se poursuivent malgré le contexte sanitaire compliqué. Avec des aménagements.** Photo RL/Sébastien BONETTI

l'étudiant qui devait repartir en avril durant quatre mois supplémentaires. Mais bon, le travail devrait se poursuivre là-bas avec moi », explique Damien Guilbert.

## Erasmus +

« Le programme d'envoi des étudiants vers les autres pays européens doit se poursuivre. Cette année, on devait avoir quelqu'un en Norvège. Mais on va essayer de renouveler le partenariat avec l'Université norvégienne de sciences et de technologie de Trondheim. Les

travaux, sur la propulsion électrique des navires, se feront en lien avec un enseignant-chercheur de là-bas. On a ouvert aussi des relations avec la Grèce, l'Espagne, la Belgique, etc., pour des mobilités de quelques jours à plusieurs mois. »

## Et puis

« Le labo Lermab a reçu des étudiantes de Tunisie et des Comores. Et le programme avec le Canada se poursuit. Des appels à collaboration se multiplient avec ce pays, mais c'est compliqué en ce moment. »